

Les Terminales, victimes d'une période perturbée

Ils avaient commencé leur vie de lycéen avec la covid, ils finissent leur scolarité avec la guerre ukrainienne.

Une nouvelle journée sous un beau soleil commence à Forges-les-Eaux. Un contraste saisissant avec les deux dernières années perturbées par l'incendie de Lubrizol, l'épidémie de la COVID et maintenant le conflit en Ukraine.

Une actualité toujours plus déprimante qui impacte le moral des élèves, notamment les Terminales du lycée Delamare Debutteville. « **Nous n'avons pas eu de chance. Les années sur lesquels on est tombées sont les années de la covid** » souligne Sami, étudiant en Terminale du lycée forgion.

Des retards qui ont poussé les élèves à prendre des mesures. « **Avec l'appui de nos surveillants et conseillers d'orientation, nous avons fait des grèves pour réclamer le report des épreuves du mois de mars pour qu'elles aient lieu en mai** » explique le jeune homme.

Un report qui ne change pas l'ambiance ressentie. « **Nous subissons clairement la situation, tous ces changements avec aussi la nouvelle réforme du bac de français. Nous avons le sentiment d'être abandonnés. Nous sommes perdus alors qu'il reste peu de temps avant les épreuves** » se désole Lucie en Terminales également.

Du côté des autres élèves, le covid et la guerre semblent avoir moins d'effets. « **Nous subissons aussi les retards accumulés mais c'est vrai que cela nous touche moins car les épreuves sont encore loin** » observe Mathieu, lycéen en Première.



Les lycéens en Terminales ont pris de plein fouet les différents événements de ces derniers mois.